

Harkis : Mohamed Djafour poursuit Macron et Stora devant le Conseil d'État



Je m'apprêtais à instruire une fois de plus le procès de cette (belle) tête à claques de Benjamin Stora et de ses sempiternelles jérémiades pro-FLN qui tendent à faire porter, une fois de plus, le chapeau aux « ultras » de l'Algérie française et de leurs prétendus héritiers, quand j'ai eu vent de la récente contribution du 17 août 2020 du site « Harkis Dordogne ».

Il vient d'être fait état de l'action auprès du Conseil d'État, intentée à l'encontre de Stora et Macron par l'association « Générations Harkis » et son vaillant président Mohamed Djafour.

La constitution d'une mission historique (soi-disant informelle), en réalité aux visées auto-flagellatrices, destinée à renouer les fils entre Paris et Alger, apparaît comme une reprise en main par l'État français de l'écriture de la colonisation et de la guerre d'Algérie.

Devant la juridiction administrative suprême, l'association

Génération Harkis invoque contre la décision présidentielle l'atteinte à différents principes de portée constitutionnelle, notamment l'atteinte au principe d'indépendance de la recherche universitaire, tout comme l'atteinte à la liberté d'enseignement des historiens.

Précisons le contexte : pour asseoir une légitimité, pour l'instant assez mal assurée, le « jeune » vieux président algérien Tebboune se sert d'une recette passablement éprouvée : se « rabibocher » avec la France sur la base de la question dite mémorielle.

Rien de tel, à cet effet, que de faire appel au sentiment de culpabilité post-coloniale, tant cultivé par les indémodables porteurs de valises et la noria des insupportables islamo-gauchistes.

Tebboune, en excellentissime marchand de tapis algérien, (de ceux que ma regrettée maman a été obligée d'éconduire du temps de ma jeunesse) s'est évidemment appuyé sur les consternantes déclarations à la presse algérienne de février 2017 : « la colonisation est un crime contre l'humanité » (1). Avec à la clé un sophisme devant impressionner son ou ses interlocuteurs : « Voyez, vous avez fait la moitié du chemin, il faut continuer... ».

La France (croyant avoir la paix, funeste illusion !) qui s'est depuis le 19 mars 1962, toujours aplatie devant les exigences du FLN, avec les conséquences tragiques que l'on connaît trop bien, doit encore et toujours faire repentance !

BASTA !!!

Il faut arrêter le délire et reprendre pied sur terre : rien à gagner à l'auto-flagellation, arrêtons enfin de céder au chantage. C'est pour cela que l'action de Génération Harkis et de son président Mohamed Djafour doit être soutenue et accompagnée (y compris matériellement) par le maximum de harkis et de pieds-noirs et par l'ensemble des patriotes français ! Ceci est non seulement une question de bon sens et d'honneur, mais en fin de compte une affaire de légitime

défense et de survie !

Ne cédon plus en rien !

Debout les véritables damnés de la terre !

Colmar, le 21 août 2020

Jean-Michel WEISSGERBER

Figure historique de la défense de la communauté harkie.

(1) Mohamed Djafour a, à l'époque, déjà contesté, sur les ondes de RTL, cette assertion infâme – rechercher colonisation Google ; il s'est tiré une balle dans le pied d'après un fils de harki.